

dant après tant de cruautés, de massacres, de pillage, voici Messieurs Ellice, Norval, Ross et autres qui disent avoir été bien traités et qui appellent "les rebelles, les brigands, les voleurs, les maraudeurs, les pirates, les assassins selon les jolis noms que leur donnent leurs ennemis," *a good sort of people!*

Quant à nous nous sommes impatient de voir tout rentrer dans l'ordre et c'est avec beaucoup de regret encore à cette occasion que nous sommes fâché de voir la véridique presse se contredire elle-même. D'abord à Napierville il ne devait pas en échapper un seul et cependant à peine les journaux s'écrient-ils que tous les rebelles sont ou prisonniers ou rentrés dans l'ordre, que d'un côté l'on en voit surgir huit cents sur les hauteurs de Boucherville, huit cents à Prescott, etc. etc. Vraiment un pareil état de choses est inquiétant et il est fâcheux de voir que l'on ne met pas plus de circonspection à répandre les nouvelles les plus alarmantes sur de simples *on-dits*. Il eût mieux valu ne rien dire que d'avoir à contraindre, car si vous avez failli une fois, quelle garantie avons-nous que vous ne péchiez pas deux fois!

Hu donc! Le docteur Nelson vient de déclarer le Canada indépendant et l'absout de toute allégeance avec la Grande-Bretagne. Par compensation le *Morning Herald* déclare la déchéance du ministre colonial qu'il qualifie de "complet imbécile."

On nous dit que la police a découvert chez le Docteur Rouseau, entr'autres instruments de mort UN MORTIER!!! (*) chargé jusqu'à la gueule!!!! de pillules!

UNE PARTIE DE PLAISIR A DIEPPE.

Dieppe, la ville suprême aux bains, aux Anglais et aux promenades, était avant-hier toute en émoi depuis les pieds jusqu'à la tête. — C'était un tourbillon de mouvement à étourdir les oreilles les plus aguerries. — Dieppe s'était endimanchée. — Dieppe avait mis ses gants blancs et son habit le plus *muguellment* coupé. — Dieppe s'était friéc, pommalée; elle avait sorti, la bonne ville, tous ses trésors, toutes ses richesses, toutes ses bizarreries.

Aussi il fallait voir sur la place, sur le port et dans les rues, comme la foule ruisselait et comme les chevaux, petits et grands, sans exception d'âge ni de métier, chevauchaient par toutes les issues.

— Qu'y a-t-il donc, s'il vous plaît? Pourriez-vous me dire où va tout ce monde? — Y aurait-il, par hasard, une nouvelle colonne élevée? — Du tout.

— Serait-ce une fête patronale, paroissiale, ou tout ce que vous voudrez? — Du tout.

— Qu'y a-t-il donc? une course, un steeple chase? Pourquoi tous ces chevaux sellés, toutes ces voitures attelées, tous ces piétons sanglés comme des mulets, toute cette foule en grande tenue, tous ces élégans en toilette? — Nécessairement il doit y avoir pour le moins quelque nouvelle ruine déterrée à neuf.

Pendant qu'un innocent voyageur, qui venait dans la ridicule prétention de prendre des bains, faisait à tout venant mille questions assez naturelles, s'approcha de lui un homme qui tenait par la bride une espèce de bête étique, plus maigre que ne le fut jamais la pauvre *Rosinante*, et boitant de trois pieds sur quatre, ce qui paraissait gêner tant soit peu la fougue de son allure.

— Monsieur, dit-il au voyageur, c'est le dernier qui me reste, le dernier de cinquante-sept chevaux. — Le voulez-vous?